

Grève au groupe Ouest-France : « le mouvement est parti de la base »

Quelque 200 journalistes du groupe Ouest-France, venus de tous les départements du grand ouest, se sont rassemblés ce lundi devant le siège de l'entreprise à Rennes pour réclamer le retrait d'un plan de réorganisation qui va se traduire par la fermeture de plusieurs rédactions locales ou départementales et la suppression d'au moins 75 postes, journalistes, employés..., sans compter des dizaines de CDD et de correspondants locaux de presse.

Dès l'annonce brutale de ce plan de restructuration en fin de semaine dernière, les salariés du Maine Libre dans la Sarthe et du Courrier de l'Ouest en Maine-et-Loire se sont réunis spontanément en assemblée générale et ont décidé la grève pour marquer le refus de ce plan.

Ce lundi, on comptait entre 85% et 100% de grévistes dans les rédactions en grève. « La particularité de ce mouvement, c'est qu'il est parti de la base », expliquait un délégué du Maine-Libre. « Nous refusons ce projet funeste ».

Outre les suppressions d'emplois et les mutations forcées, ce projet se traduirait par une mutualisation des informations, au mépris de la pluralité de l'information quotidienne qui existait jusqu'à présent dans ces départements, massivement rejeté par les rédactions.

« Nous ne négocierons pas ce plan, pas même une virgule », a lancé lundi une déléguée devant les salariés regroupés à l'appel des syndicats (SNJ, CGT et CFDT) alors que devait s'ouvrir une réunion avec la direction. Une affirmation saluée par les applaudissements de tous les présents.

Correspondant